



VIE DE LA TRADITION

LES 25 ANS DE L'ÉCOLE PRIVÉE SAINT-MICHEL D'OBERRIET (SAINT-GALL)

Après un report en fin d'année 2020, en raison du Coronavirus, notre école d'Oberriet, située au cœur de la vallée du Rhin de Saint-Gall et ouverte le 22 août 1995, a fêté ses 25 ans le dimanche 20 juin 2021.

25 ans c'est une durée relativement longue dans l'histoire d'une école catholique. Dans la phase de fondation, de généreux parents, amis et bienfaiteurs sous la direction de l'abbé Georg Pfluger s'assemblèrent pour créer une école à Oberriet pour l'éducation et le bien des enfants.

Un bâtiment trouvé à la Kellenstrasse à Oberriet dut tout d'abord être entièrement restauré. Des pères de famille et des aides bénévoles se réunirent pour attaquer ces grands travaux durant leurs loisirs. Les sols, le chauffage, l'électricité et les sanitaires durent être installés. Des

parois et des plafonds furent posés pour permettre la création de quatre salles de classes. Nous voudrions dire notre grande reconnaissance aux généreux travailleurs de cette époque. Que le bon Dieu le leur rende au centuple.

Le moment était venu. En 1995 les portes de l'école s'ouvrirent pour 8 élèves de primaire. Ce fut un évènement mémorable pour tout le prieuré. Le nombre d'élèves augmenta chaque année jusqu'au nombre maximum de 40 écoliers.

Lors de la planification de l'église par l'abbé Köchli, il était prévu que l'école, qui depuis son inauguration était logée à la Kellenstrasse, s'installerait dans l'ancienne chapelle. Après la bénédiction de notre église en 2007, ce projet fut modifié ; l'école resta à la même adresse et put même être achetée en avril 2008. Cette décision se révéla très importante pour les prochaines étapes historiques.



Grâce à ce changement une clôture pour les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X a pu être installée dans le prieuré. Celles-ci sont arrivées pour la deuxième fois à Oberriet en 2012 et ont exercé leur apostolat essentiellement dans l'école comme institutrices.

Déjà deux ans auparavant, de 2010 à 2012, l'abbé Marc Jacot, prieur et recteur de l'école, avait bénéficié d'un grand soutien au sein du corps professoral par la présence de sœur Maria Susanna, oblate de la Fraternité Saint-Pie X. Son engagement sans faille est particulièrement à souligner. Elle enseignait en partie dans les quatre classes primaires. En été 2016 l'ancien Supérieur du district, l'abbé Henry Wuilloud, remit la direction de l'école entre les mains des Sœurs de la Fraternité

Saint-Pie X. Actuellement deux institutrices et quatre sœurs enseignent dans notre école.

Mme Angelica Müller, notre enseignante au jardin d'enfant, a déjà 16 ans d'expérience. Avec amour et générosité elle forme les petits et les prépare à l'entrée à l'école. De même Mme Maria Haumer, par ses connaissances et ses compétences en tant que formatrice pédagogique, prend en charge chaque enfant selon son niveau et obtient ainsi des résultats remarquables.

Tous les enseignants et les sœurs, actuels et anciens, et enfin et surtout les prêtres qui dirigèrent l'école pour son bien et le bien des âmes des enfants, méritent un chaleureux et grand merci pour leur travail infatigable auprès des enfants. Il faut citer en particulier ici les révérends abbés



Martin Fuchs, François Berthod et Lukas Weber ; mais notre gratitude est due aussi à tous les amis et bien-faiteurs.

La fête du jubilé

A 11h15 l'abbé Thibaud Favre, assisté des abbés David Köchli et François Berthod (tous deux anciens recteurs de l'école), célèbre une messe solennelle.

Le Supérieur du district établit dans son sermon un parallèle avec l'évangile du 4^e dimanche après la Pentecôte :

« L'évangile nous dit que les apôtres, qui sont des pêcheurs, s'étaient efforcés toute la nuit de prendre quelques poissons. On peut imaginer que ces hommes qui s'étaient fatigués en vain s'écroulent au sol de fatigue. L'on comprend donc aisément qu'ils sont convaincus de ne rien pouvoir attraper le même jour. Mais c'est justement à ce moment que Jésus leur donne cet ordre : "Avancez en eau profonde et jetez vos filets pour la pêche !" Les apôtres obéissent à cet ordre avec pour résultat que leurs filets se déchirent à cause de la grande quantité de poissons.

Pour l'éducation de leurs enfants, les parents agissent de même. Quand l'enfant fait des efforts, il reçoit souvent une récompense. Ces petits encouragements conduisent l'enfant à la vertu et au bien. Mais l'enfant ne doit pas s'arrêter là, ne faisant le bien que lorsqu'un cadeau est au bout du che-



min. Le but des parents consiste à faire que l'enfant reconnaisse lui-même la nécessité de faire le bien, pour sa propre formation, mais aussi par gratitude envers ses parents et par amour de Dieu.

Comme nous fêtons le 25^e anniversaire de notre école, nous pouvons aussi voir dans ce contexte l'histoire de notre école. Combien de générosité et de sacrifices exigés pour voir quelques fruits, et souvent les fruits sont peu visibles. Avec le temps tout devient normal et banal, bien qu'une école catholique soit une grâce extraordinaire. On ne voit pas les résultats en un jour, peut-être y a-t-il encore aujourd'hui certaines personnes qui ne sont pas convaincues de l'importance d'une école catholique. Cependant après 50 ans d'expérience de la Fraternité nous

voyons combien les écoles catholiques offrent un terrain solide et unique qui mène à de nombreuses vocations et à des familles catholiques stables. Tout notre avenir repose là-dessus ! »

Un repas suivit la messe d'action de grâces, avec saucisses grillées, salade et petits pains. Les tables joliment décorées étaient spécialement accueillantes. D'autre part tout le monde appréciait beaucoup d'être enfin à nouveau assis ensemble gaiement après tant de restrictions.

Ainsi fortifiés et dans l'expectative, nous marchons alors vers la salle du prieuré pour les festivités. Dans le vestibule, des pensées de notre fondateur accueillent les hôtes. Les écoles lui tenaient à cœur. A l'entrée de la salle les paravents attirent vite les invités. Qu'y a-t-il là derrière ? Un choix de photos. On pourrait dire aussi l'histoire des 25 ans de l'école en images : les élèves à l'étude, en excursion, lors de projets, de spectacles, de récréations, de pièces de théâtre, de fêtes...

Impatients les élèves attendent le commencement de la fête. L'abbé Favre salue les personnes présentes. Puis les enfants chantent quatre chants avec accompagnement de flûte et piano.

Ensuite l'abbé Köchli et l'abbé Berthod racontent le temps où ils étaient recteurs de l'école. Une anecdote est surtout évoquée : pen-

dant un cours de religion un enfant pensif, qui n'est pas élève de l'école depuis longtemps, se manifeste soudain. Quand il prend la parole il dit : « *Maintenant je sais ce qui est différent dans cette école, on ne se dispute pas.* » Une belle constatation, mais les parents doivent sourire d'un air entendu.

Avant le début de la pièce de théâtre, la directrice de l'école souligne en quelques mots la valeur éducative des contes. A la fin, la représentation réussie de la Belle au Bois dormant ainsi que du chant qui s'y rapporte est accueillie par de longs applaudissements, à l'étonnement de tous les acteurs qui n'avaient jamais rien vécu de tel. Après les mots de conclusion prononcés par le Supérieur du district, on peut se diriger vers les paravents et s'y arrêter aussi longtemps que désiré, car il y a beaucoup à regarder. La fête si réussie se termine par une prière d'action de grâces qui finit par ces mots : « *Remerciez le Seigneur car Il est bon, éternelle est sa miséricorde.* »

SEUR MARIE SCHOLASTICA

